

L e c h i e n.

Laissez-moi regarder à ma montre. Ho, ho!
huit heures passées;

Il est temps de retourner à la maison pour
déjeuner;

Voilà Champagne qui vient nous avertir;

Médor est avec lui.

Vous êtes bien content de nous trouver,
n'est-ce pas, Médor?

Nous sommes aussi bien-aises de vous voir,
je vous assure;

Vous êtes un brave et fidele compagnon;

Voyez, comme il remue sa queue, et comme
il fretille.

Il nous regarde d'un air si joyeux,

Que l'on croiroit démêler un sourire sur sa
physionomie.

Dans le temps où nous sommes au lit et
profondément endormis,

Médor fait sentinelle, et ne permet pas aux
voleurs d'approcher de la maison.

Lorsque votre papa est à la chasse,

Médor court d'un côté et d'autre à travers
les champs, et fait lever le gibier,

Pour que votre papa le tire.

Quoiqu'il soit très-courageux, et qu'il expo-
sât sa vie pour défendre son maître, si on
osoit l'attaquer,

Il est d'un si bon naturel, qu'il laisse les pe-
tits enfants jouer avec lui sans les mordre;

Pourvu cependant qu'ils ne lui fassent pas de mal.

Le brave Médor ne demande d'autre récom-
pense de ses services,

Que de petites caresses, une légère nourri-
ture, et la permission de nous accompagner
quelquefois dans nos promenades.